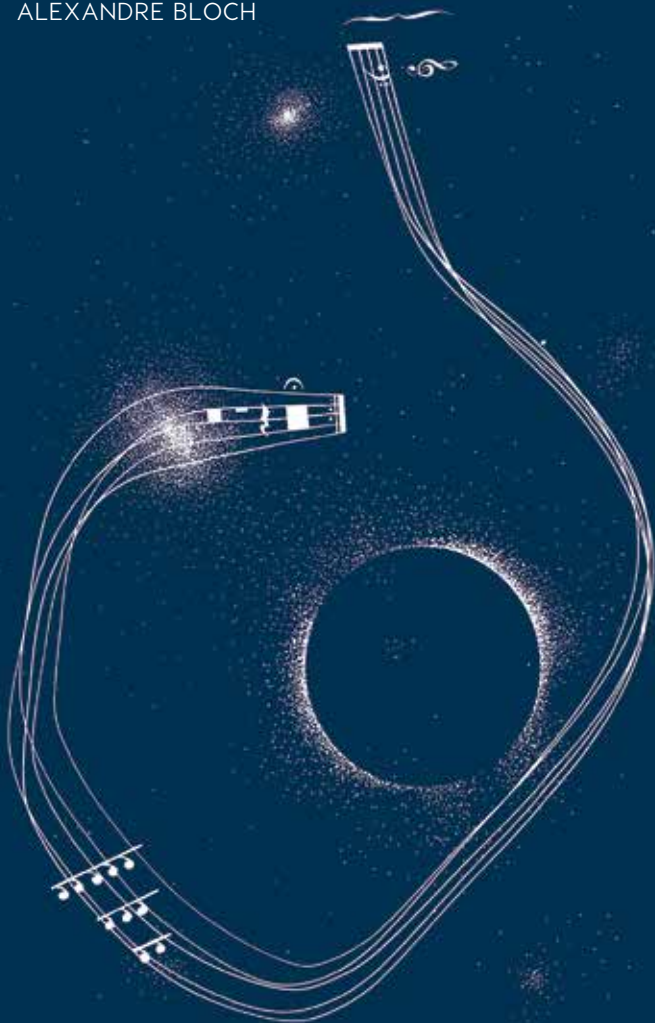


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SAISON **20**
21

Samedi 21 novembre – 20h
Audito 2.0



Rendez-vous sur notre chaîne YouTube
Orchestre National de Lille

À LA FRANÇAISE

DARIUS MILHAUD (1892-1974)

La Création du Monde [1923]

Ouverture

Le chaos avant la création

La naissance de la flore et de la faune

La naissance de l'homme et de la femme

Le désir

Le printemps ou l'apaisement

15'

ERIK SATIE (1866-1925)

Gnossienne n°3 [1890]

Gymnopédie n°1 [1888]

Arrangement David Walter

7'

REYNALDO HAHN (1874-1947)

Divertissement pour une fête de nuit (extraits) [1931]

I. La nuit, le parc

II. Trois tableaux mimés : Haydn chez le Prince Esterhazy

IV. Lumières. Valse dans les jardins

18'

DARIUS MILHAUD

Le Bœuf sur le toit op.58 [1920]

15'

Karen Kamensek Direction

Ayako Tanaka Violon solo

Cher public,

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre nouvelle salle
de concert numérique : l'Audito 2.0 !

Vous pourrez assister à l'ensemble des beaux concerts prévus ce mois
de novembre. Nous aurions évidemment préféré que ces représentations
aient lieu en votre présence, dans notre auditorium du Nouveau Siècle.
Néanmoins, la captation sur scène, dans les conditions du direct, vous
permettra de retrouver chaque semaine l'émotion de l'interprétation des
grands artistes invités et des musiciens de l'Orchestre National de Lille.
Tous ces interprètes merveilleux sont, plus que jamais, enthousiastes
pour vous offrir les bienfaits de la musique.

Profitez-en, en attendant de se retrouver tous ensemble !

MILHAUD

La Création du Monde

En 1922, alors qu'il est à New York, Darius Milhaud rôde des nuits entières dans les bars de Harlem à la recherche des rythmes jazz authentiques. C'est ainsi que *La Création du Monde* utilise un orchestre de chambre à la manière d'un big band débridé offrant même de véritables « solos improvisés » pour chacun des groupes instrumentaux.

L'influence du jazz est évidente dès l'*Ouverture* avec l'emploi du saxophone et l'utilisation de « blue notes ». En une dizaine de minutes, Milhaud réalise une vaste synthèse des rythmes jazz : blues dans *La naissance de la flore et de la faune*, cakewalk dans *La naissance de l'homme et de la femme*, riff obstiné dans *Le désir*. Pourtant, la structure formelle de *La Création du Monde* est éminemment classique puisque l'œuvre dépeint le chaos originel à l'aide d'un des plus anciens procédés musicaux utilisés dans l'histoire occidentale : la fugue. De la sorte, Milhaud réussit à créer l'illusion d'une cellule première qui croît et se déploie organiquement. Le compositeur a d'ailleurs résumé son approche musicale par une formule brillante : « *Ma musique est l'intermédiaire entre les programmes de Broadway et la Passion selon Saint Matthieu de Bach* ».

SATIE

La *Gymnopédie n°1* et la *Gnossienne n°3* se réfèrent à une antiquité grecque idéalisée. Le mot gymnopédie renvoie en effet aux danses pratiquées par de jeunes danseurs nus à Sparte. Le mot gnossienne est plus complexe à analyser car le terme renvoie autant à la connaissance (gnôsis) qu'aux anciennes statues crétoises. Loin de l'image humoristique qu'on attribue généralement à Satie, ces deux pièces pour piano sont des danses lentes parmi les plus graves (et les plus célèbres !) de leur auteur. En 1896, Debussy a réalisé une orchestration de la *Gymnopédie n°1* afin de mieux faire connaître son ami Satie, qui vivait dans la misère. Mais ce n'est que plus tard que l'excentrique compositeur d'Arcueil connaîtra son heure de gloire. Les uns, voyant dans ces deux pièces de 1890, une musique préfiguratrice de la musique « ambient » par son absence de développement ; les autres, une musique touchant à l'universel par sa simplicité et sa pénétrante mélancolie.

HAHN

On associe toujours le nom de Reynaldo Hahn à Marcel Proust. Certes, les deux hommes furent amants et complices tout au long de leurs vies, mais le compositeur d'origine vénézuélienne est par ailleurs l'auteur d'une remarquable œuvre musicale. Dans un corpus où domine les mélodies et les opérettes, *Divertissement pour une fête de nuit* fait figure de rareté. Écrite en 1931, la

pièce est un hommage au 18^{ème} siècle que Hahn chérissait. Pour s'imprégner de cette musique, il faut imaginer la douceur d'une soirée costumée dans un beau jardin illuminé. *Le Parc* restitue les fastes cuivrés d'un château de Versailles. Dans *Haydn chez le Prince Esterhazy*, Hahn réalise un brillant pastiche de la musique de cour du compositeur autrichien, dans lequel le piano court sur les touches du clavier. Place ensuite au grand bouquet final dans *Lumières*. *Valse dans les jardins*, où Hahn réussit une valse piquante que n'aurait pas reniée Johann Strauss.

MILHAUD

Le Bœuf sur le toit

En 1917, Darius Milhaud est secrétaire de l'écrivain Paul Claudel nommé ambassadeur au Brésil. À son retour en France, le compositeur provençal souhaite mettre en musique, un « matchiche », sorte de tango brésilien. Il songe d'abord à une pièce pour violon et piano, mais sur les conseils de Jean Cocteau, l'œuvre devient un ballet orchestral. Créé le 21 janvier 1920 à Paris, *Le Bœuf sur le toit* apparaît comme un manifeste de la musique de l'entre-deux guerres. L'argument qu'on doit à Cocteau mêle une galerie de personnages loufoques, et le spectacle fait appel aux célèbres clowns Fratellini. Joyeuse, cuivrée et entraînante, la musique de Milhaud (dans sa version pour piano) devient une œuvre culte au bar Gaya, repaire de l'intelligentsia de l'époque. Lorsqu'il songe à ouvrir un nouvel établissement, le propriétaire du Gaya dénomme tout naturellement son music hall flamboyant neuf *Le Bœuf sur le toit* !

Musicalement, Milhaud ne ment pas lorsqu'il dit avoir « rassemblé quelques mélodies populaires, tangos, matchiches, sambas, et même un fado portugais ». Seule véritable invention de Milhaud, le flamboyant thème d'ouverture qui réapparaîtra une dizaine de fois au cours de l'œuvre. Entre, le compositeur opère un savoureux collage, à la manière d'un medley, de mélodies existantes. Ces dernières apparaissent ou se mélangent grâce à l'utilisation de la polytonalité que Milhaud traite en virtuose. Brillante, l'orchestration utilise notamment un güiro, cet instrument cubain que l'on racle. Pourtant, ici encore, une irrésistible mélancolie se glisse dans la texture de l'orchestre, comme si Milhaud savait que les Années Folles dansaient déjà sur les bords d'un volcan.

Laurent Vilarem

Karen Kamensek Direction

Karen Kamensek, née à Chicago, est aussi à l'aise sur les scènes d'opéra que dans les salles de concert. Son répertoire varié s'étend du classique au moderne, en passant par la musique de film ou des projets de cross-over (jazz et musique du monde).

Spécialiste de la musique contemporaine, elle travaille régulièrement avec le compositeur américain Philip Glass, dont elle a dirigé *Orphée* à New York et en Allemagne, ainsi que la première mondiale des *Enfants Terribles* au Spoleto Festival. Plus récemment, elle a fait ses débuts au Metropolitan Opera en dirigeant *Akhnaten* du même Philip Glass. Ses concerts la mèneront cette saison à Helsingborg, Lille, Montpellier, Vancouver, Berlin, Charlotte, Calgary, Innsbruck, Budapest, Stuttgart, Los Angeles...

Karen Kamensek est également une cheffe très demandée à l'opéra. Elle a été invitée par de nombreuses grandes salles telles que le Deutsche Oper Berlin, l'Opéra de Francfort, les opéras de Göteborg, Israël, New York, Australie, Danemark, San Diego, San Francisco ou la Volksoper de Vienne. Parmi les moments forts de sa carrière lyrique, citons *La Mort à Venise* de Britten, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Susannah* de Floyd, *La Veuve joyeuse* de Lehár, *Cavalleria Rusticana* de Mascagni, *Boris Godounov* de Moussorgski, *Tosca* de Puccini...

Karen Kamensek a été à la tête de l'opéra de Hanovre de 2011 à 2016, et pendant son mandat, elle a dirigé de nombreuses nouvelles productions, dont *Lady MacBeth* de Chostakovitch, *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Wagner, *Le Triptyque* de Puccini, *Caligula* de Detlev Glanert et *Jenufa* de Janáček.



© Benno Hanzlík/Karen

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses dont un Choc Classica et un Diapason d'Or. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert intitulé « Enchantée », dirigé par Nicholas Skilbeck chez Warner Classics et chez Pentatone, « Belle époque » avec la clarinettiste Annelien van Wauwe qui a remporté un prix Opus Klassik 2020. Sur ces six derniers enregistrements, cinq ont été dirigés par Alexandre Bloch.



© Ugo Ponte - ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Lucie Leguay / Jonas Ehrler / Léo Margue / Victor Jacob

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. / François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Hélène Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N.

Altos N. / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Anne Le Chevalier / Paul Mayes / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Edwige Della Valle / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

Flûtes Mathilde Calderini / Clément Dufour • Pascal Langlet / N. (piccolo)

Hautbois Claire Bagot / Baptiste Gibier • Victor Grindel / Philippe Gérard (cor anglais)

Clarinettes Carlos Brito-Ferreira / Christian Gossart • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeker / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Alexandre Collard / Sébastien Tuytten • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / N. • N. (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / N. • Christian Briez /

Yves Bauer (trombone basse)

Tuba N.

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Claviers Anaël Bonnet / Paulina Pollet

Saxophone Pierre Grzeskowiak

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



AUDITO 2.0

NOTRE NOUVELLE SALLE DE CONCERT
VOUS OUVRE SES PORTES !

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE
TOUS LES SAMEDIS À 20H !

À VENIR

Samedi 28 novembre 20h

**FRANÇOIS, RICHARD,
WOLFGANG & DIMITRI**

R. Strauss Sérénade pour
instruments à vent

Mozart Concerto pour
hautbois

Chostakovitch Symphonie
de chambre

François Leleux Direction et hautbois

Samedi 5 décembre 20h

LA JOIE DE POULENC

Tchaïkovski Concerto
pour violon

Poulenc Sinfonietta

Alexandre Bloch Direction
Patricia Kopatchinskaja Violon

Samedi 12 décembre 20h

**LE PETIT PRINCE
FAMILLISSIMO**

Huillet Le Petit Prince

Christophe Mangou Direction,
Olivier Bellamy Récitant
Thierry Huillet Piano

**À RETROUVER
DANS LA PLAYLIST
L'AUDITO 2.0.**

**ÉMERVEILLEMENT
POÉTIQUE**

Mozart Concerto pour
piano n°21

Weinberg Symphonie
de chambre n°4

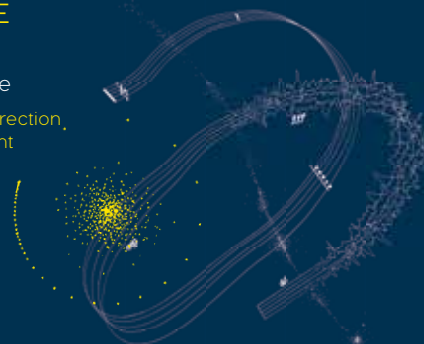
Michał Nesterowicz Direction
Alexander Gavrylyuk Piano
Christian Gossart Clarinette

**ÉMOTIONS
BEETHOVÉNIENNES**

Beethoven Léonore III,
ouverture

Beethoven Symphonie n°4

Jan Willem de Vriend Direction



NOUVEAUX PROGRAMMES

RÉSERVEZ
VOS PLACES
(UNIQUEMENT
PAR TÉLÉPHONE)

DÉCEMBRE

Samedi 5 – 20h

LA JOIE DE POULENC

Face à l'incertitude actuelle, nous préférons d'ores et déjà vous proposer ce concert dans l'Audito 2.0

Tchaïkovski Concerto pour violon
Poulenc Sinfonietta

Alexandre Bloch Direction
Patricia Kopatchinskaja Violon

Samedi 12 – 20h
Audito 2.0

LE PETIT PRINCE
FAMILLISSIMO

Huillet Le Petit Prince

Christophe Mangou Direction
Olivier Bellamy Récitant
Thierry Huillet Piano

Mercredi 16 – 20h
Dimanche 20 – 17h
Mardi 22 – 20h

CASSE-NOISETTE

Tchaïkovski Casse-Noisette

Gábor Káli Direction
Kseniya Simonova
Artiste sur sable
Jeune Chœur des Hauts-de-France
Pascal Dieval-Wils
Cheffe de chœur

JANVIER

Jeudi 14 – 20h

LA SYMPHONIE
DE CHAUSSON

Escaich Concerto pour orgue
et orchestre n°1

Chausson Symphonie

Alexandre Bloch Direction
Thierry Escaich Orgue

Samedi 23 – 16h

FAMILLISSIMO
DRÔLE DE CIRQUE !

Sauguet Les Forains*
Satie Entr'acte
(film de René Clair)

Timothy Brock Direction
Grégoire Pont Illustration et
animation en direct*

Jeudi 28 – 20h

LA VOIX HUMAINE

Debussy Prélude à
l'après-midi d'un faune

Poulenc La Voix humaine

Alexandre Bloch Direction
Véronique Gens Soprano

Vendredi 29 – 12h30

CONCERT FLASH
QUATUOR TANA

Glass Quatuors n°2, n°3 et n°4
Quatuor Tana

FÉVRIER

Jeudi 4 – 20h

WAGNER AMOUREUX

Wagner Wesendonck-Lieder
Brahms Symphonie n°3

Hartmut Haenchen Direction
Marina Prudenskaya
Mezzo-soprano

Vendredi 5 – 19h et 22h

RÉCITAL ÉVÈNEMENT
CHILLY GONZALES

Chilly Gonzales Piano

Jeudi 11 &
vendredi 12 – 20h

MOZART ET
BEETHOVEN

Beethoven Concerto pour
piano n°1
Mozart Symphonie n°41

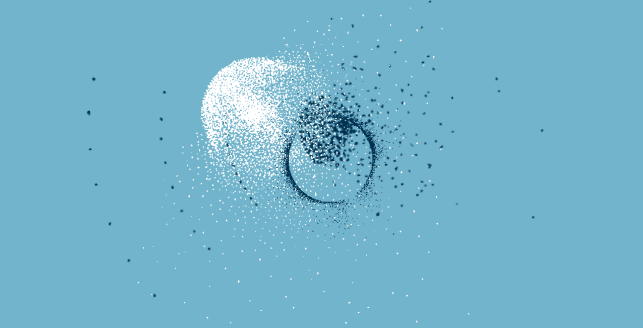
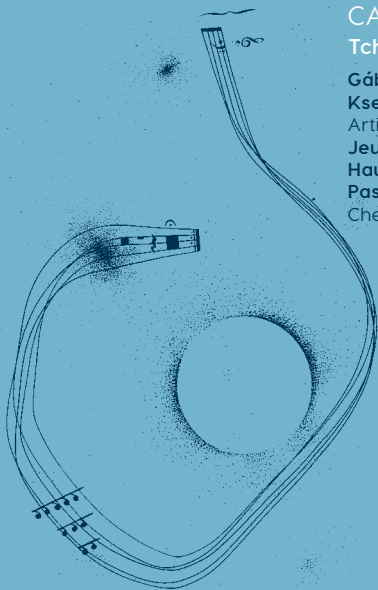
Michael Schönwandt Direction
Javier Perianes Piano

Jeudi 18 – 20h

ÉLÉGANCES
FRANCO-ALLEMANDES

Mendelssohn Concerto pour
violon en mi mineur
Bizet Symphonie en Ut

Alexandre Bloch Direction
Veronika Eberle Violon



LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille

François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.

Orchestre National de Lille 30 place Mendès France - BP 701 19 - 59027 Lille cedex
onlille.com / 03 20 12 82 40